

FIN D'ANNEE.

L'année à son déclin se traîne languissante. Les jours après les jours tombent dans le passé. Et l'on sent près de soi frémir l'ombre au...

1899-1900.

REVUE POLITIQUE DE L'ANNEE.

Il est dit que les différentes nations qui peuplent le monde moderne ne peuvent plus vivre chez elles. Toutes leurs activités se portent au-delà de leurs frontières naturelles; et plus les contrées sont lointaines, incivilisées on inciviles, plus elles exercent d'attraction sur les esprits.

Voilà au moins cinquante années que cette maladie travaille les peuples dans les deux hémisphères. Elle est arrivée aujourd'hui, à l'état le plus aigu et il est impossible, à l'heure qu'il est, de prédire où s'arrêtera ce mouvement désordonné d'expansions territoriales qui ne connaît plus d'obstacles et n'est arrêté par aucune distance.

L'an dernier, c'était le bloc asiatique, c'était l'Extrême Orient qui était l'objet de toutes ces convoitises; aujourd'hui, c'est le sud de l'Afrique, la partie la plus méridionale du continent noir, qui est le théâtre de toutes les entreprises, de toutes les luttes à main armée.

colonial, sur lequel le soleil ne se couche jamais, pour en combler la dernière lacune; et elle poursuit son dessein avec une persistance, avec un esprit de suite qu'elle tient de son aristocratie, plusieurs fois séculaire. Les commencements de la guerre ont été malheureux.

Pour des raisons, qui ne sont pas encore bien expliquées, elle s'est, sans s'y être suffisamment préparée, lancée dans une lutte où, semblait-il, elle ne devait remporter que des victoires et où elle n'a, en réalité, recueilli que des défaites, de véritables désastres.

Mais la tenacité anglo-saxonne est sans égale; elle se redresse orgueilleusement devant l'humiliation et redouble d'efforts pour reconquérir le terrain perdu.

L'Angleterre est riche et elle compte sur son or pour se procurer des hommes prêts à se faire casser la tête pour elle; mais les Boers, malgré leur dehors rustiques, ne sont pas pauvres et ils ont, eux aussi, une fierté indomptable.

Que va-t-il advenir? Dieu seul le sait. Les Boers, ne l'oublions pas, ne sont qu'une poignée de combattants. Ils sont fiers, ils sont vaillants, ils sont chez eux, ils défendent leurs foyers. C'est là une force incontestable. Mais ils n'ont pas le nombre pour eux.

Il est, on le sera bientôt du côté des Anglais, parce que rien ne résiste à la puissance de l'or.

Le seul moyen de salut pour les Boers serait une intervention des grandes puissances européennes, de la Russie surtout et de la France; mais le czar est un esprit essentiellement pacifique; ce qu'il redoute avant tout, c'est la guerre.

C'est en Asie d'ailleurs qu'il porte ses ambitions. Il n'est peut-être pas fâché de voir se prolonger les hostilités au Sud de l'Afrique; il en peut profiter pour faire un pas de plus en avant dans l'Asie, et cela, sans coup férir.

Quant à France, elle est trop préoccupée de son exposition pour se mettre sur les bras une aussi grosse affaire, et il est difficile de l'en blâmer; car elle est la seule puissance qui sache mener à bien ces grandes fêtes de l'industrie qui ont le don de rapprocher les peuples et de faire progresser l'humanité.

Elle éprouve, d'ailleurs, le besoin de faire oublier les scandales de l'affaire Dreyfus qui, nous ne savons trop pourquoi, a soulevé contre elle les animosités de toutes les nations, et qui s'est terminée d'une façon si malheureuse par la grâce du condamné.

L'Allemagne pourrait et devrait peut-être couvrir les Boers de sa protection, car elle a dans l'ouest de l'Afrique des possessions que les progrès de la Grande Bretagne peuvent bientôt menacer; mais l'Empereur Guillaume est, lui aussi, fêré de la manie de l'expansion coloniale. Ses ambitions se portent vers l'extrême ouest. Il veut avoir sa part dans le dépècement qui se prépare de la Chine, et il profitera des embarras actuels de l'Angleterre pour pousser sa pointe dans l'Empire du milieu et lui enlever quelque lambeau de son littoral.

Il s'est opéré, ces derniers temps, un rapprochement entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis, mais cette alliance semble assez difficile. D'ailleurs les défaites des Anglais ont dû refroidir les ardeurs sympathiques des Yankees. Et puis le parti républicain qui détient le pouvoir, a besoin pour le conserver, d'en finir au plus vite avec les Philippines et il ne se laissera pas distraire de cette tâche par les avances des Anglais. Les élections générales

approchent. C'est la question de politique intérieure qui domine tout, à l'heure qu'il est. En ce qui concerne la Louisiane, l'année qui vient de finir a été heureuse. La paix règne dans les esprits; plus de divisions. Nous avons eu des élections municipales très heureuses. Celles d'Etat qui vont avoir lieu s'annoncent de même. La prépondérance de la population blanche est plus que jamais assurée. Tout cela nous promet une année heureuse au double point de vue économique et politique.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter à nos lecteurs la prospérité dans leurs affaires et le bonheur dans leurs intérieurs, ce qui est le plus grand bien en ce bas monde.

La prime offerte par l'Abeylle à ses abonnés.

Vingt-six personnes de la ville et trois des campagnes ont pris part au concours ouvert par l'Abeylle et dont le prix est une machine à coudre.

Dans deux ou trois jours, nous publierons le nom de celle de ces personnes qui nous a envoyés le plus grand nombre de coupons et à qui échoit donc la machine.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

La vogue est décidément revenue au théâtre de l'Opéra. Il y avait encore une très belle salle, hier soir, à l'occasion de la représentation des "Huguenots", où devait figurer pour la première fois M. Bonnard. Il ne nous a été donné d'attendre que la romance du premier acte; M. Bonnard l'a détaillée avec beaucoup d'intelligence et d'habileté. Il y a une si heureuse entente des nuances, des demi-teintes! Nous ne parlerons pas aujourd'hui de M. Bouxman (Marcel). Nous le retrouverons mardi soir, dans le même rôle.

C'est, en effet, mardi que débute M. Ansaïdi et Mlle Pacary, dans les principaux rôles des "Huguenots". Nous prédisons au théâtre de l'Opéra une belle salle et un grand succès.

Aujourd'hui, en matinée, "La Juive", avec M. Gauthier. Ce soir, première des "Petites Brebis" opérette en deux actes, musique de Varney, et "Les Châbonniers", en un acte - deux opérètes très amusantes.

Demain - le jour de l'an à l'Opéra - grande représentation de "La Poupée" avec ballet et distribution de jouets.

THEATRE TULANE.

Il y a en, hier, au Tulane une superbe matinée dans laquelle Miss Blanche Walshe et Melbourne McDowell ont joué Cleopâtre, au milieu de braves de toute la salle. Hier soir, c'était le tour de Fedora, qui était fort habilement montée et a obtenu un grand succès.

Ce soir, première de "Mistakes will Happen", pièce très spirituelle, très bien charpentée, qui semble avoir été écrite tout exprès pour M. Ch. Dickson pour faire ressortir les qualités spéciales qui brillent chez lui. Il y remplit le principal rôle et il y remportera un beau succès.

Demain, lundi, jour de l'an, il y aura une matinée extraordinaire à 1 heure de l'après-midi.

GRAND OPERA HOUSE.

La troupe Baldwin-Melville est en pleine veine de succès; pas une des pièces qu'elle a représentées n'est tombée; toutes ont réussi. Il en a été ainsi de "The Lights of London" que l'on applaudissait encore hier soir. Il en sera de même

de "The Shadows of a Great City". La pièce est complètement américaine et la scène se passe tout entière à New York. Il y a des caractères pris et dessinés d'après nature qui plairont beaucoup au public. Dans cette pièce, nous retrouvons M. Wm. Farnam dans un de ses meilleurs rôles; M. Rob Lowe, M. Thos Keogh et Misses Eather Lyon, Anna McGregor et Blanche Seymour. Toutes les trois se feront bruyamment applaudir dans leurs rôles.

CRESCENT THEATRE.

Après "Hotel Topsy Turvy", une amusante bonfonnerie, le Crescent nous donne, à partir de ce soir, une autre bouffonnerie plus réjouissante encore: "Who is Who". Ce n'est pas une nouveauté, mais il est si gai, ce spectacle qu'on le reverra à une plus de plaisir que la première fois.

Dans cette comédie, nous retrouvons de joyeux comédiens tel que Pacey, St John et Miss Eva Tangway. Une bonne semaine qui commence pour le Crescent. Demain, matinée extraordinaire à 1 heure.

Si seulement vous aviez une idée!

Si vous aviez seulement une idée des élégants articles que vous pouvez obtenir pour rien, c'est-à-dire en demandant simplement des Trading Stamps Violet, vous le feriez toujours.

Le Home Trading Stamp Co., 1019 rue du Canal, a un superbe salon d'exposition qui renferme des Phonographes, Caméras, Machines à coudre, Berceuses, Pupitres et mille autres articles mis à votre disposition. Si seulement vous demandez des Trading Stamps. La Compagnie demande spécialement aux dames de venir voir son nouveau local. Des dames en ont charge, et vous donneront toutes les explications désirables. Quand vous visitez les magasins pourquoi ne pas entrer voir le nôtre? Quand vous aurez vu nos beaux articles vous commencerez certainement à collectionner des timbres. Nous attendons votre visite la prochaine fois que vous ferez des emplettes rue du Canal. Rappelez-vous le numéro, 1019 rue du Canal entre Bourgeois et Ramparts.

Concours d'escrime, de canne, de bato et de savate.

Le professeur Chas. Payotte organise pour le courant du mois de février un concours d'escrime, de canne, de bato et de savate. Des médailles et diplômes seront décernés aux vainqueurs comme suit: Fleuret - médaille d'or. Epée - médaille d'or. Contre-poignée (sabre) - médaille d'argent. Bato et chausson - médaille d'or. Canne - diplôme. Bato - diplôme. Les personnes désirant prendre part au concours devront adresser leur application au professeur Chas. Payotte, 108 rue St-Charles, avant le 1er février.

Elections.

Elections des officiers de la société "La France" pour l'année 1900: M. E. J. Rivière, président; M. E. Delvalle, 1er vice-président; J. Pascal, 2e vice-président; N. du Dou, trésorier-comptable; Henri Laborde, secrétaire; L. Lamotte, assistant-secrétaire; Claude Chermol, grand-marshal. Directeurs: M. Alexandre Langlois, Ch. Brana, U. Marindon, Barel, J. Labatut, O. Faquet, P. Labasse, Bossu, Eug. Antoine, P. Duran.

PRENEZ UN TELEPHONE A L'ESSAI.

Il n'est certainement pas surprenant que nous ayons des taux aussi bas que: \$1.00 par mois pour les résidences. \$4.00 par mois pour les maisons d'affaires. Plus de longs contrats - vous pouvez en discuter l'usage quand il vous plait. UMBRELAND TELEPHONE AND TELEGRAPH COMPANY. Bâtiment Téléphone, Coin Poydras et Carondelet.

Accident fatal.

Daniel Stieb, un ouvrier, âgé de 35 ans, domicilié rue Annonciation, 3220, a été victime d'un accident, hier matin, vers 10 heures. Il déchargeait un train, sur la levée, au pied de la rue Alline, quand un poteau, en tombant, lui a cassé la colonne vertébrale. Le malheureux est mort sur le coup. Son corps a été transporté à la morgue.

M. Ch. Revolle.

Le juge R. B. Otero a fait choix de M. Ch. Revolle pour succéder à M. de Rancé, décédé, en qualité de commis en chef de la Seconde Cour Criminelle de Cité.

Bureau météorologique.

Washington, 30 décembre - Indications pour la Louisiane - Temps - neige ou pluie dimanche; lundi beau, probablement plus froid dans la partie sud-ouest; vents frais du nord.

Réunion des négociants de Hambourg.

Hambourg, Allemagne, 30 décembre - La saisie du vapeur allemand Bunderath a été discutée à une réunion des négociants de Hambourg tenue aujourd'hui.

Après un discours de M. Adolphe Woermann, président de la Chambre de Commerce, sur les grands progrès de l'empire d'Allemagne durant le siècle, Herr Effe, parlant au nom des maisons trafiquant avec le sud de l'Afrique, a demandé si la Chambre de Commerce faisait tout le nécessaire pour la protection du commerce allemand dans cette partie du monde.

Le commerce allemand, a-t-il affirmé, a déjà beaucoup souffert de la guerre dans l'Afrique australe, et aujourd'hui arrive la nouvelle de la saisie d'un paquebot allemand par un navire de guerre anglais.

Herr Woermann a répliqué que la Chambre avait déjà pris en considération la question de représentations, en vue d'agir. La Chambre, a-t-il ajouté, est informée que la compagnie-proprétaire a télégraphié au prince de Hohenlohe, chancelier de l'empire, pour demander au gouvernement d'intervenir. Et il a été déclaré que la compagnie n'avait rien fait qui pût être, d'aucune façon, considéré comme une violation de la neutralité.

Pertes sévères des Anglais à Mafeking.

Pretoria, Transvaal, 29 décembre - Trois prisonniers anglais arrivés de Malapo annoncent que les capitaines Vernon et Sanford, de l'état-major du colonel Baden-Powell, ont été tués dans un engagement. A la même occasion Lord Edward Cecil et Lord Cavendish-Bentinck ont été blessés. Le but de la sortie était de s'emparer d'un canon boer. Les pertes des Anglais ont été très fortes.

Le grand canon "Long Tom", saisi devant Ladysmith, a été réparé et est de nouveau en position.

Amiral autrichien.

Vienne, Autriche, 30 décembre - L'empereur François-Joseph a nommé le prince Henri de Prusse amiral de la flotte autrichienne.

Fin de grève.

St-Etienne, France, 30 décembre - A une réunion des mineurs en grève, aujourd'hui, il a été décidé de télégraphier aux propriétaires des mines l'acceptation, comme compromis, de la soumission du différend à l'arbitrage.

Epidémie de mariages à Berlin.

Berlin, Allemagne, 30 décembre - Une véritable épidémie de mariages a éclaté à Berlin. Le nombre des personnes convolant est de six fois supérieur au nombre ordinaire.

Départ prochain de Slatin Pacha pour l'Egypte.

Vienne, Autriche, 30 décembre - Le rapport annonçant le départ de Slatin Pacha pour Captown est officiellement démenti. Il partira pour l'Egypte le 25 janvier prochain.

Mort de Sir Paget.

Londres, 30 décembre - On annonce la mort à l'âge quatre-vingt-six ans de Sir James Paget.

Mécontentement des Hollandais et des Allemands de la Baie de Delagoa.

Lourenço Marques, Baie de Delagoa, 30 décembre - La saisie du vapeur Bunderath a augmenté le sentiment anti-anglais déjà répandu de la partie hollandaise et allemande de la population.

Saisie d'un vapeur allemand par un croiseur anglais.

Durban, Natal, 29 décembre - Le croiseur anglais Magicienne a saisi le vapeur allemand Bunderath dans le nord de la Baie de Delagoa. L'affaire sera portée devant un tribunal de prises.

A l'exposition de Buffalo.

Washington, 30 décembre - M. Bridgman, ministre des Etats-Unis à La Paz, télégraphie au département d'Etat que le Président de la Bolivie a accepté, au nom de son pays, l'invitation de participer à l'exposition pan-américaine qui aura lieu à Buffalo l'an prochain.

Accident de chemin de fer.

Spartanburg, Caroline du Sud, 30 décembre - Deux hommes ont été tués et trois blessés dans un accident qui s'est produit sur une voie de garage à Duncan, sur la ligne Southern. Un train d'ouvriers s'est jeté sur un train de marchandises.

Un officier américain à l'armée des Boers.

Washington, 30 décembre - Apprenant que la France et l'Allemagne, et peut-être d'autres nations, ont des officiers accompagnant en observateurs l'armée du Transvaal, les autorités du ministère de la guerre des Etats-Unis ont pensé qu'il serait utile d'avoir également un officier suivant les opérations des Boers.

En conséquence, M. Hollis, consul des Etats-Unis à Pretoria, a reçu l'instruction de demander à un officier américain d'accompagner les troupes. Une dépêche reçue aujourd'hui annonce que le gouvernement boer a gracieusement consenti. Le secrétaire de la guerre va immédiatement désigner un officier capable, qui partira aussi promptement que possible pour le théâtre des hostilités.

Souscription de l'amiral Dew.

Atlanta, Georgie, 30 décembre - L'amiral George Dewey a écrit \$50 au fonds destiné à l'érection d'un monument à son honneur de drapeau Thomas Brumby, mort récemment d'un fièvre contractée aux Philippines.

Départ de M. Booth-Tucker.

New York, 30 décembre - Le commandant Booth Tucker, l'Armée du Salut, et sa femme sont embarqués aujourd'hui pour Queenstown sur le Campania. Il y aura en février un grand enlèvement de membres américains de l'Armée du Salut à New York et la commandant se rend à l'étranger pour conférer avec le général W. M. Booth. Mme Booth Tucker est malade et elle ne reviendra probablement pas avec son mari.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Grand opéra en 5 actes. Musique d'Haydn. M. Gauthier chante le rôle d'Elisabeth. Grande Ballets. Le soir, à 7 1/2 heures. Pour la première fois à la Nouvelle-Orléans, la dernière représentation parisienne.

LES PETITES BREBIS.

Opérette en 2 actes. Musique de Varney. Opérette en 1 acte de M. M. Gille et Coste. Lundi, Jour de l'an.

LES CHABONNIERS.

Grand opéra en 5 actes. Musique de Varney. Opérette en 2 actes. "LA POUPÉE" avec deux grands ballets "Les Rois de la Forêt". Distribution de jouets aux enfants. Mardi, 2 janvier 1900 - Distribution de jouets. Lins Pacary et de M. Ansaïdi.

GRAND OPERA HOUSE.

Matinée, Dimanche, Lundi, Vendredi et Samedi. Matinée et soirée de l'année dernière. Matinée et soirée de l'année dernière. Matinée et soirée de l'année dernière.

LE CRESCENT.

Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi, à 1 h. Matinée Spéciale offerte le Jour de l'an. Matinée et soirée de l'année dernière.

STAIRS ET COLAI.

Présentement. PUSEY ET ST. JOHN. Dans la Comédie-Farce Musicale. WHO IS WHO. La semaine prochaine - THE WHITE SNAKE.

LE TULANE.

Ce soir et toute la semaine. Matinée Mercredi et Samedi, à 1 h. p.m. Matinée Spéciale du Jour de l'an, à 1 h. Matinée et soirée de l'année dernière.

MISTAKES WILL HAPPEN.

Drige par M. CHARLES DICKSON. La semaine prochaine - Z I Z A. CHOCQUET. Matinée et soirée de l'année dernière.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB.

REUNION HIVER. L'année se termine le 31 Novembre 1899 et continuera plus de 100 JOURS. CINQ COURSES JOURNALIÈRES. Pleine et Beau Temps. C. S. HUGHES. SHERIDAN PLANK. Secrétaire. Le cours a commencé à 2 heures P.M. Entrée, comprennent à Tri-une. 50c. 31 déc-31

L'Angleterre? je n'ai fait qu'y passer.

C'est en France que m'attendait l'une des plus curieuses affaires dont jusqu'à ce jour il m'ait été donné de m'occuper.

La France... interrompit Gordon; as-tu eu l'occasion de t'y aboucher avec le fameux Férigal?

-Non. Harry eut un soupir de désappointement.

-Fâcheux! murmura-t-il: un malin, celui-là. Jamais aucun d'entre nous n'a fait preuve de plus de pénétration, d'une plus étonnante sagacité. Un gailard que j'aimerais à connaître.

-Modère ton enthousiasme. Si je n'ai pas vu Férigal, c'est que, durant mon séjour à la base, il n'était ni à Paris, ni même en France, que personne n'a pu dire où il se trouvait et que depuis trois ans il n'a donné signe de vie à âme qui vive.

A peu près vers l'époque où je me baladais à travers les boulevards, il se produisit un événement qui mit sur les dents la police de Paris et de Londres. Il s'agit du meurtre d'un vieil usurier et de sa soeur auquel la propre femme du juif aurait planté son stylet à la tempe.

-En effet, je me souviens. Et la coquine fut sans doute arrêtée?

-Nenni. J'ai remué ciel et terre, j'ai checcé cette femme partant où il était huminement

possible de la chercher et pour la première fois de sa vie Bob Jocelyn a trouvé son maître.

Harry s'abstint de commentaire, mais son regard décelait une telle curiosité que Jocelyn n'hésita pas à poursuivre.

-Voici comment j'en traitai dans l'affaire. A certains indices, notamment à la façon dont la personne à laquelle on attribuait le crime s'exprimait en anglais, on en tira la conclusion qu'elle pouvait être de nationalité britannique ou américaine et qu'il était admissible qu'elle eût conservé des liens avec son pays d'origine. On chercha donc un détective, compatriote de celle sur laquelle pesaient de si graves présomptions. Je me trouvai, juste à point pour réunir les suffrages. Je me mis donc immédiatement en route. De sorte que, depuis un an ou deux, je suis devenu un vrai juriférant, mais cela vainement, car jusqu'à ce jour je n'ai pu mettre la main sur cette femme.

-Aucun indice?

-Aucun.

-Mais tu avais un point de départ, Bob?

-Voilà justement ce qu'il y a de plus curieux, ce que j'avais... je n'avais qu'un œil.

-Explique-toi.

-Un œil, te dis-je, pas autre chose; ou plutôt l'image d'un œil.

Et Jocelyn rapidement sortit plusieurs objets de sa poche.

-Si je te disais qu'après avoir commis son crime cette femme n'a laissé aucun indice? Il n'est pas resté de trace de sa suite. Je n'ai même pas pu me procurer exactement le signalement de sa personne. De son portrait peint à l'huile, je n'ai, comme je viens de te le dire, qu'un œil.

Il avait fouillé dans le petit carnet qui ne le quittait ni jour ni nuit; il en tira quelque chose de soigneusement plié, enveloppé dans un morceau de soie, et dans la main d'Harry, absolument ébahi, il mit un fragment de toile, provenant évidemment d'une peinture, morceau sur lequel étaient représentés les yeux d'un visage absent.

-Voilà, en conscience, Harry, continua-t-il, tandis que Gordon examinait avec une attention fébrile ce débris, n'est-ce pas le diable en personne que cette femme, à peine âgée de dix-huit ans, dont l'émotion ne fait même pas trembler les doigts et qui frappe ses deux victimes avec une telle précision que la blessure absolument identique révèle une sûreté de main pour ainsi dire professionnelle; cette femme qui, les mains encore rouges de sang, garde assez de présence d'esprit pour ne prendre la fuite qu'après avoir anéanti, lacéré l'image usurière qui, restée intacte, eût pu, depuis longtemps, la livrer à la justice?

Puis haussant instinctivement

la voix: -Cet œil... qu'en penses-tu?

-Comme indice, c'est assez vague, répliqua Harry, consistant à examiner ce vestige, son rayon visuel fixé là par une irrésistible attraction; on ne peut même en déduire la nuance exacte.

La suite à dimanche prochain

Quand vous demanderez des Trading Stamps, insistez pour avoir les violets. Des prix sont donnés à partir de \$10 pour les Purple Stamps.

Settlement \$5.00

ENVOYEZ-NOUS \$5.00 comme garantie et nous vous enverrons par fret, C. O. D., un coffre fort en acier... (Text continues with details of the offer)

Les préparatifs de l'exposition américaine à Paris.

New York, 30 décembre - Le Croiseur Prairie a terminé au Havre le déchargement de sa cargaison d'objets destinés à l'exposition de Paris, et il part aujourd'hui pour New York, d'où il repartira le 25 janvier avec une seconde cargaison.

Le commissaire général Peck a convoqué tous les chefs des départements et les directeurs-adjoints à une réunion qui aura lieu mardi prochain à Chicago.

John B. Cauldwell, directeur de la section des beaux-arts dans la commission, est actuellement à Paris, où il complète les préparatifs de l'exposition artistique américaine.

M. F. B. Drake, directeur de la section des machines et de l'électricité partira pour Paris au commencement de janvier, et Robert J. Thompson, secrétaire du comité du monument Lafayette, s'embarquera le 8 février.

Li Hung Chang.

Washington, 30 décembre - M. Wu Ting Fang, ministre de Chine aux Etats-Unis, reçoit une dépêche établissant que Li Hung Chang a été nommé vice-roi de deux provinces du sud de la Chine adjacentes à Canton.

Le ministre dit que c'est une distinction exceptionnelle pour le vénérable homme d'état chinois, car ces deux provinces sont les

plus peuplées et les plus importantes au point de vue commercial de l'empire.

La dépêche reçue par M. Wu dissipe les appréhensions causées par un récent avis non officiel annonçant que le comte Li allait être nommé vice-roi d'une province, la province de Canton, puis dégradé.

Au contraire, cette double vice-royauté est un honneur particulier pour Li Hung Chang, quelque chose comme la vice-royauté de l'Inde.

La présence de Li Hung Chang à la tête des affaires dans le sud de la Chine aura, croit-on, une influence importante dans la région où se trouve, suppose-t-on, la sphère d'influence de la France.

Lancement manqué.

Wilmington, Delaware, 30 décembre - Le lancement du vapeur Grecian, de la ligne Winsor, aujourd'hui au chantier de Harlan et Hollingsworth, a échoué. Le bâtiment s'est arrêté.

Les états étant solés, le navire s'est ébranlé, et Mlle Winsor, fille du président de la compagnie, a brisé sur l'avant la traditionnelle bouteille de vin et a baptisé le navire. Mais la grande coque est restée calée après s'être avancée de dix-huit pouces. Un examen a démontré que les coulisseries souffrées étaient gelées.

Le bâtiment a été aussitôt déposé. Une nouvelle tentative sera faite mardi prochain.

Les funérailles de Frederick Holzer.

New York, 30 décembre - Les funérailles de Frederick Holzer, un des matelots morts dans l'explosion du Maine, à l'âge de deux ans, ont eu lieu aujourd'hui à New York. Le service funèbre a été célébré à l'église St-Joseph. Le révérend père Chadwick, ancien chapelain du Maine, a dit un message de requiem. Cinquante membres de la Société Cecilia quarante-huit matelots et soldats d'infanterie de marine commandés par le lieutenant Dewey, un neveu de l'amiral, formaient la garde d'honneur.

Dix-sept soldats d'infanterie de marine ont tiré trois salves sur tombeau.

Le général Andrade à Puerto Rico.

Washington, 31 décembre - Le général Andrade, ancien président du Venezuela, qui s'est enfié sur un navire de guerre quand, rébellion de Castro a triomphé, tranquillement à Puerto-Rico, l'autorité américaine lui assu toute la protection possible.

Le général Andrade a renvoyé le navire de guerre sur lequel avait quitté le Venezuela, ainsi que tout ce qui appartenait au gouvernement. Il vit maintenant comme un simple citoyen.